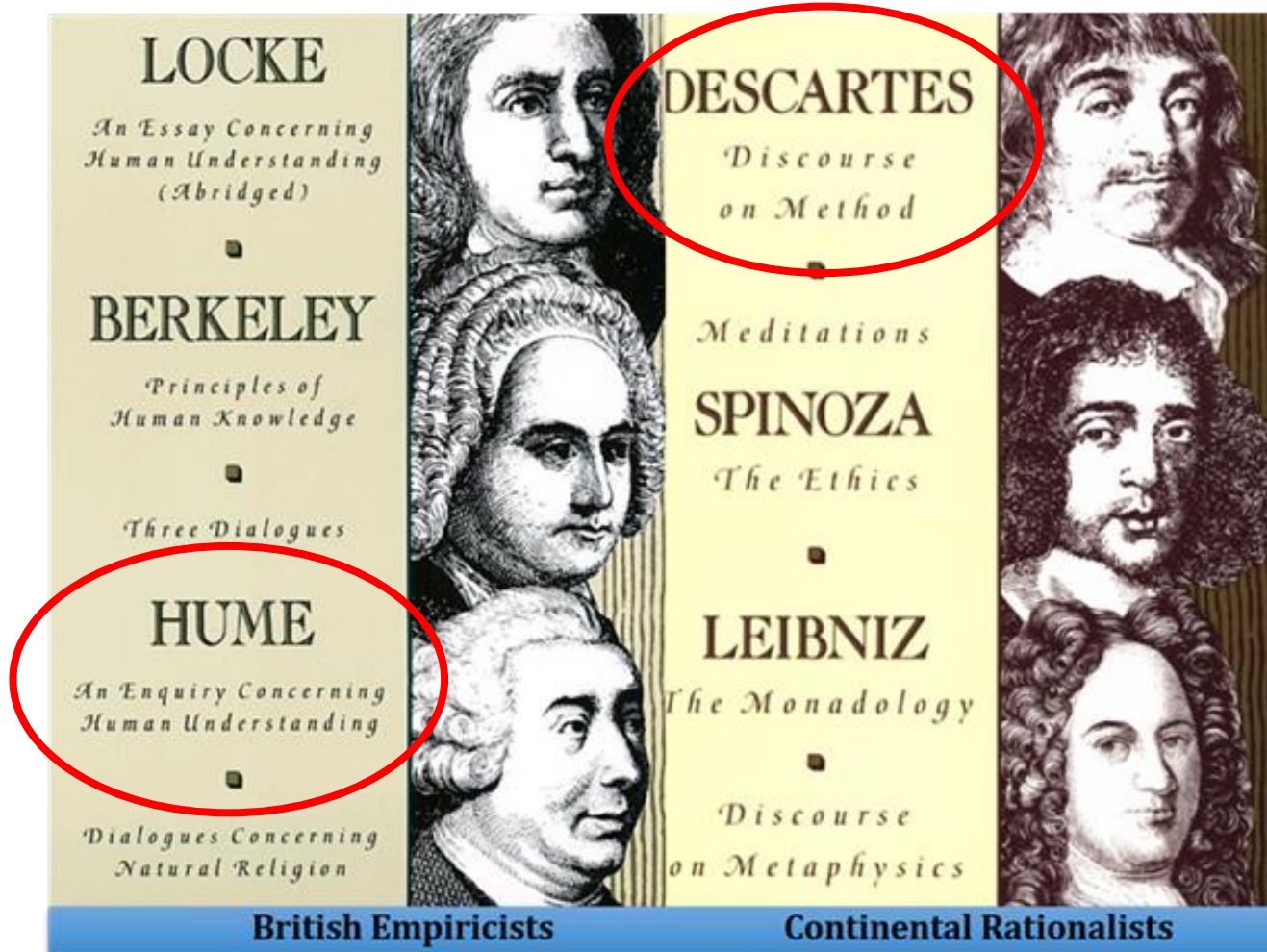


Introduction à l'épistémologie



Introduction à l'épistémologie

1. Définition :

Épistémologie

- du grec ancien *epistêmê*, « *connaissance, science* » et *logos*, « *discours* »
→ Discours sur la connaissance
- branche de la philosophie des sciences qui analyse les processus généraux de la connaissance (= action d'apprendre)

3 questions principales :

- **Nature de la connaissance** : Qu'est-ce que la connaissance ?
- **Origine de la connaissance** : Comment est-elle constituée ou engendrée ?
- **Vérification de la connaissance** : Comment apprécier sa validité ?

Introduction à l'épistémologie

2. Le débat épistémologique :

Épistémologie

Question centrale : Quelle est l'origine de la connaissance?

Rationalisme (Descartes)

Toute connaissance certaine découle de la raison



des connaissances **a priori**
(= avant l'expérience) sont possibles

Empirisme (Hume)

L'expérience est la source de toute connaissance



toute connaissance est **a posteriori**
(= après l'expérience)

Criticisme (Kant)

Toute connaissance est formée de la **combinaison** d'observations issues des sens (**a posteriori**) et de catégories de pensée universelles (**a priori**)

Introduction à l'épistémologie

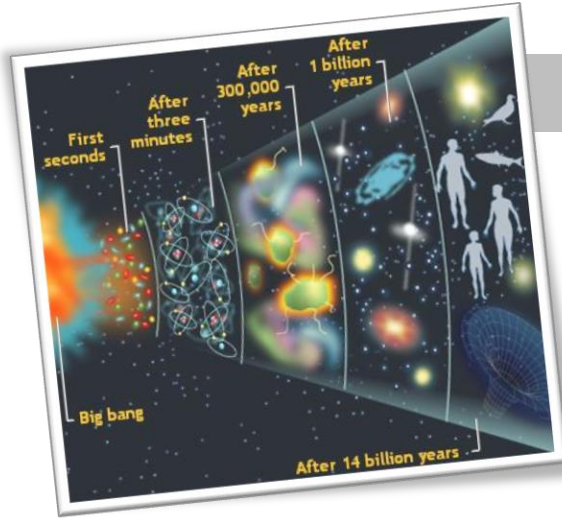
2.1. Travail en groupe :

Elaborez un exemple pour une connaissance **a priori** et
une connaissance **a posteriori**!



Introduction à l'épistémologie

2.1. Exemples :



A priori

A posteriori



Raisonnement théorique

Tout changement a une cause.

➔ Donc : Rien n'existe sans qu'il y ait une raison pour qu'il en soit ainsi.

Cette connaissance est indépendante de l'expérience puisque la causalité est un principe de la pensée.

L'expérience pratique

Un jour, je me suis brûlé le doigt avec un plat du four.

➔ Donc : Si je touche un fer à repasser chaud, je me brûle les doigts.

Cette connaissance est basée sur mon expérience empirique/sensible.

Introduction à l'épistémologie

3. Le criticisme de Kant :

Rationalisme

Toute connaissance certaine découle de la raison



des connaissances **a priori**
(= avant l'expérience) sont possibles

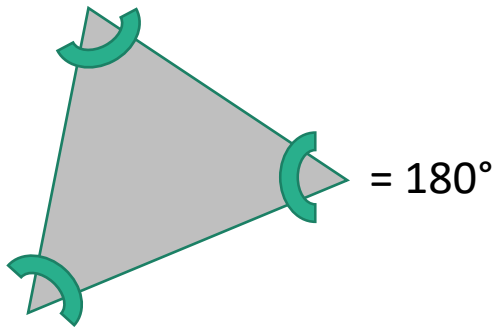
Empirisme

L'expérience est la source de toute connaissance



toute connaissance est **a posteriori**
(= après l'expérience)

Synthèse : Toute connaissance est formée de la combinaison d'observations issues des sens (**a posteriori**) et de catégories de pensée universelles (**a priori**).



Notre pensée est incapable d'imaginer un triangle où la somme des angles n'est pas 180° .

= une connaissance a priori, car l'espace (la géométrie) est en effet une **condition** de toutes nos expériences sensibles.

René Descartes

(1596 – 1650)

Le Discours de la Méthode



René Descartes: Biographie



- Philosophe, scientifique et mathématicien français
- Ayant vécu au 17^{ème} siècle, sa philosophie fait partie de la philosophie moderne (dt. Philosophie der Neuzeit) datée entre 1492 et 1789
- Pendant cette époque le mouvement des lumières émerge en Europe à partir de la moitié du 17^{ème} siècle
- Le siècle des lumières représente le triomphe de la raison sur l'obscurantisme du moyen-âge et s'oppose à la superstition et à l'intolérance des Églises
- Son œuvre principal « Le Discours de la Méthode » a été écrit en 1637, donc quatre ans après le procès de Galilée
- Son but est d'établir les sciences modernes fondées sur la raison
- Officiellement il est mort d'une pneumonie, mais son journal semble affirmer qu'il a été empoisonné par un hostie

Mise en perspective : L'époque de Descartes



← « L'exécution de Giordano Bruno », Claudio Rossi, 1600

Giordano Bruno est un dominicain et philosophe italien qui développe la théorie de l'héliocentrisme et montre, de manière philosophique, la pertinence d'un univers infini, qui n'a pas de centre, peuplé d'une quantité innombrable d'astres et de mondes identiques au nôtre.



← « Galilée devant l'inquisition », Joseph-Nicolas Robert-Fleury, 1632

Galilée est un astronome italien qui a inventé le télescope et défendait l'héliocentrisme.

Analyse de texte: La philosophie comme science universelle

- **Descartes distingue deux sortes de sagesse :**

[...] et que par la sagesse on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant pour la conduite de sa vie que pour la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts [...]

a) La sagesse pratique

- la morale → savoir conduire sa vie
- la médecine → conserver sa vie et sa santé
- la mécanique → faire des inventions

b) La sagesse théorique

- établir une science universelle sur base d'une connaissance parfaite

Analyse de texte: La philosophie comme science universelle

- **Les deux caractéristiques des premiers principes :**

[...] commencer par la recherche de ces premières causes, c'est-à-dire des principes, et que ces principes doivent avoir deux conditions : l'une, qu'ils soient si clairs et si évidents que l'esprit humain ne puisse douter de leur vérité, [...] l'autre, que ce soit d'eux que dépende la connaissance des autres choses[...]

a) La règle de l'évidence (clarté et distinction)

- **clair** = connaissable par intuition / une connaissance évidente
 - ↳ Pour Descartes l'intuition est la conception immédiate d'une idée par l'esprit, elle est donc purement intellectuelle (non-sensible)
- **distinct** = impossible de confondre le principe avec un autre
 - ↳ Pour Descartes un principe distinct est celui qui est bien distingué des autres

b) La déduction

- le principe est à la base d'autres connaissances, qui dépendent de ce principe

Analyse de texte: La philosophie comme science universelle

- **Déduction et induction :**
- **La déduction** est un raisonnement menant d'une affirmation générale à une conclusion particulière

Exemple:

affirmation générale

Tous les hommes sont mortels.

Or Socrate est un homme.

Donc Socrate est mortel.

conclusion particulière

- **L'induction** est un raisonnement menant de plusieurs affirmations particulières à une affirmation générale

Exemple:

La vache est un mammifère.

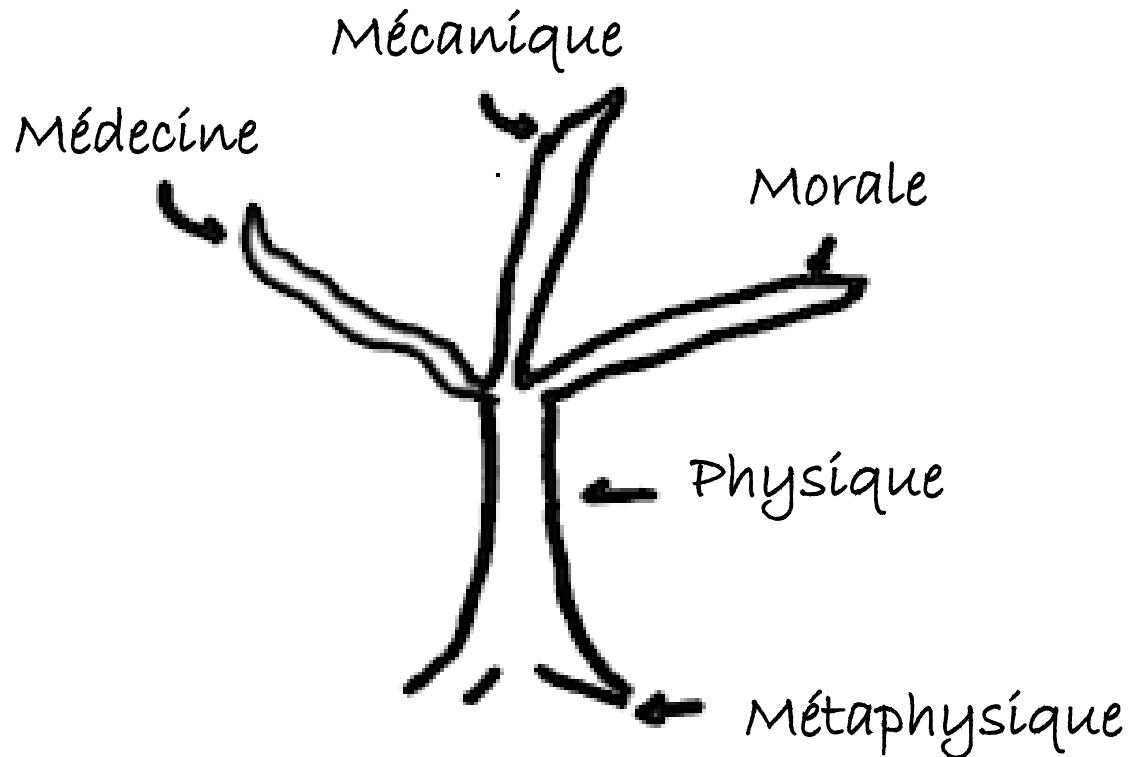
La vache produit du lait.

Donc tous les mammifères produisent du lait.

Analyse de texte: La philosophie comme science universelle

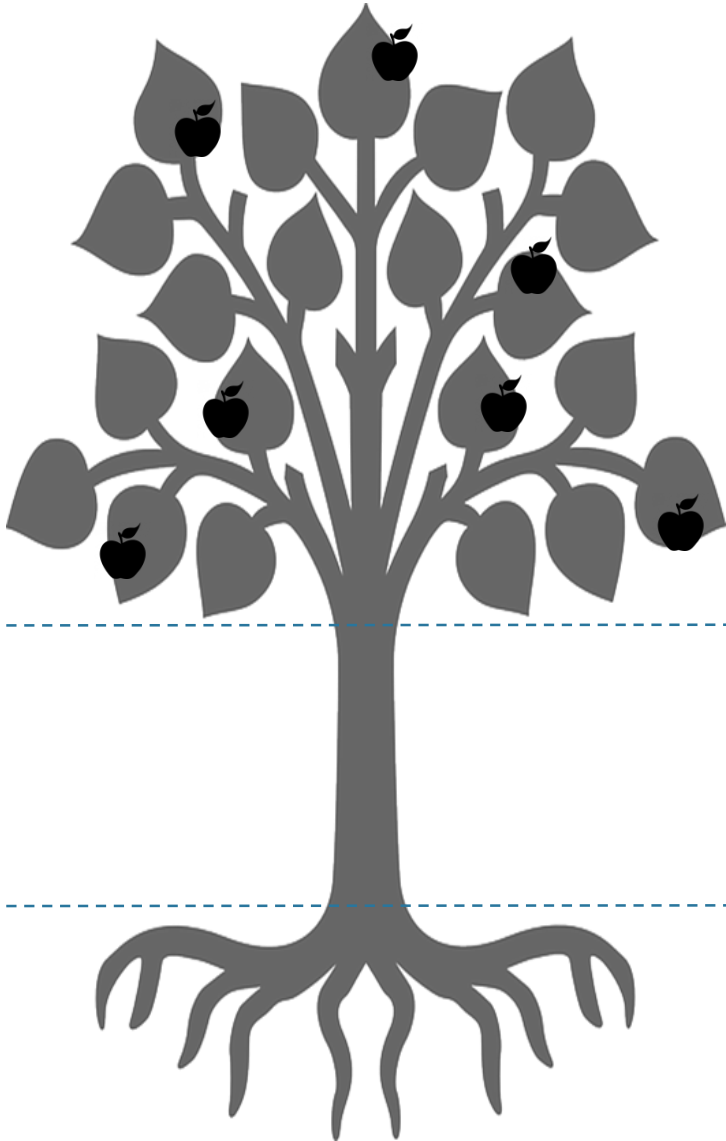
- L'arbre cartésien :

[...] Ainsi toute la philosophie est comme un arbre, dont les racines sont la métaphysique, le tronc est la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences, qui se réduisent à trois principales, à savoir la médecine, le mécanisme et la morale [...]



Analyse de texte: La philosophie comme science universelle

- **L'arbre cartésien :**



Les fruits représentent les produits consommables et directement utiles à l'homme :

Médecine → médicaments

Morale → règles morales

Mécanique → inventions / technologie

La morale a pour objet le comportement humain et est le couronnement de la connaissance philosophique

La mécanique a pour objet la domination de la nature

La médecine a pour objet la prévention et la guérison des maladies

La physique a pour objet l'explication des lois ou principes de la nature, elle explique la monde empirique et matériel perçu par les cinq sens

La métaphysique (philosophie première) contient les « principes de la connaissance ». Elle a pour objet les premiers principes.

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

4.2. L'épreuve du doute :

[...] que je rejetasse comme absolument faux tout ce en quoi je pourrais imaginer le moindre doute [...]

Descartes est à la recherche d'un fondement certain afin d'établir son système de connaissances fondé sur des principes métaphysiques innés, c'est-à-dire connaissables par intuition :

Question : Comment découvrir un premier principe certain ?

Réponse : D'abord par le doute...

But = trouver un premier principe

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

4.1. La morale provisoire :



Il faut avoir une chambre
où se loger pendant que
l'on reconstruit l'immeuble
où l'on vit

a) **Le doute méthodique concerne uniquement le domaine de la connaissance théorique**

- Le doute n'est pas une fin en soi
- Le doute est un instrument qui sert à découvrir un fondement certain des sciences modernes

b) **Le doute méthodique ne s'applique pas au domaine de l'action**

- Pour la vie quotidienne, on ne peut pas douter de tout
- L'urgence d'agir nous oblige de nous contenter d'une morale provisoire

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

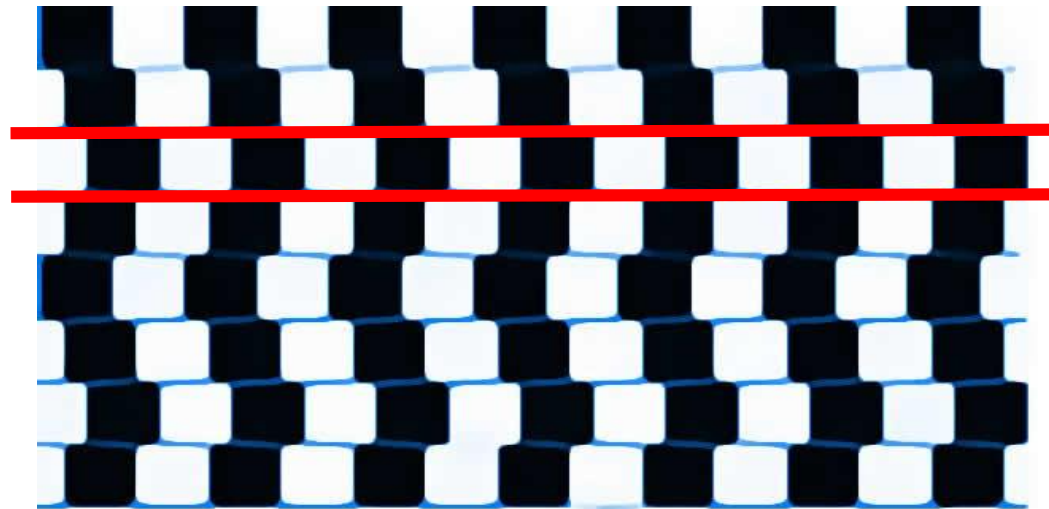
4.4. Les caractéristiques du doute :

1. Le doute est **méthodique** : le doute est un instrument pour découvrir la vérité.
2. Le doute est **gnoséologique** : il concerne la connaissance sensible et intelligible.
3. Le doute est **nécessaire** : c'est le seul moyen qui permet de trouver la vérité première.
4. Le doute est **hyperbolique, exagéré** : il est appliqué partout où il y a la moindre occasion de douter.
5. Le doute est **radical** (lat. radix = la racine) : Descartes doute le fondement de ses connaissances.
6. Le doute est **provisoire** : contrairement au doute sceptique, le doute cartésien disparaît dès l'apparition de la première vérité.
7. Le doute est **graduel** : car il 'élève progressivement (voir les 3 étapes du doute).
8. Le doute est **volontaire** : le doute est le fruit d'une décision. Descartes n'est pas une « victime » du doute.

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

4.5. Les trois étapes du doute :

1. Nos sens nous trompent parfois (p.ex. hallucinations, illusions, etc...)



oui , en effet malgré les apparences, les lignes sont parallèles.

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

4.5. Les trois étapes du doute :

2. Nos raisonnements nous trompent parfois

$$6 \div 2 (1 + 2) = ?$$

$$6 \div 2 (3) = ?$$

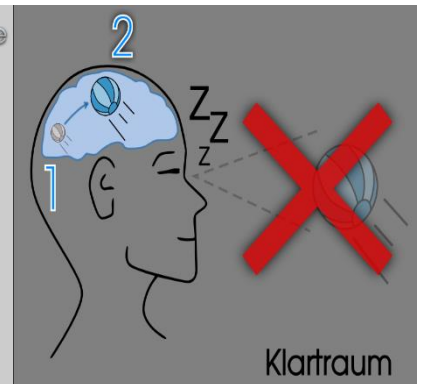
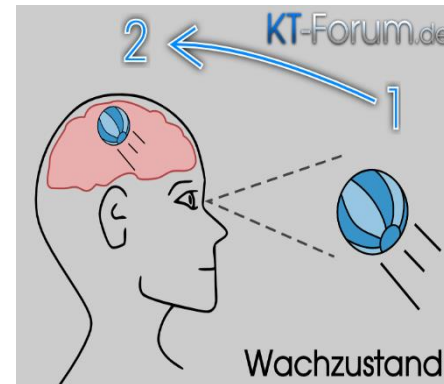
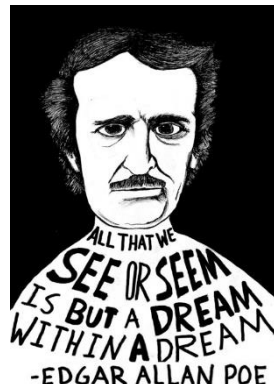
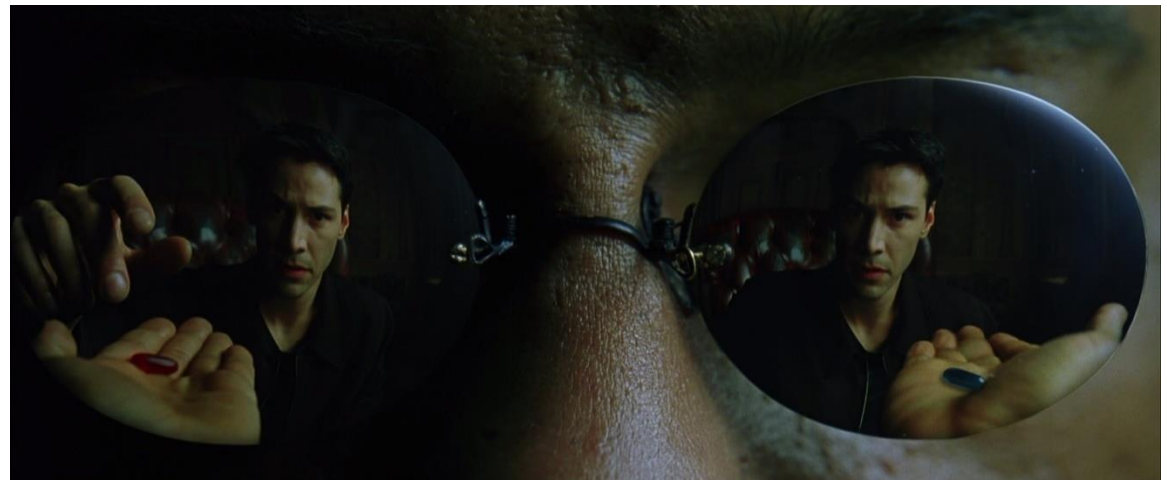
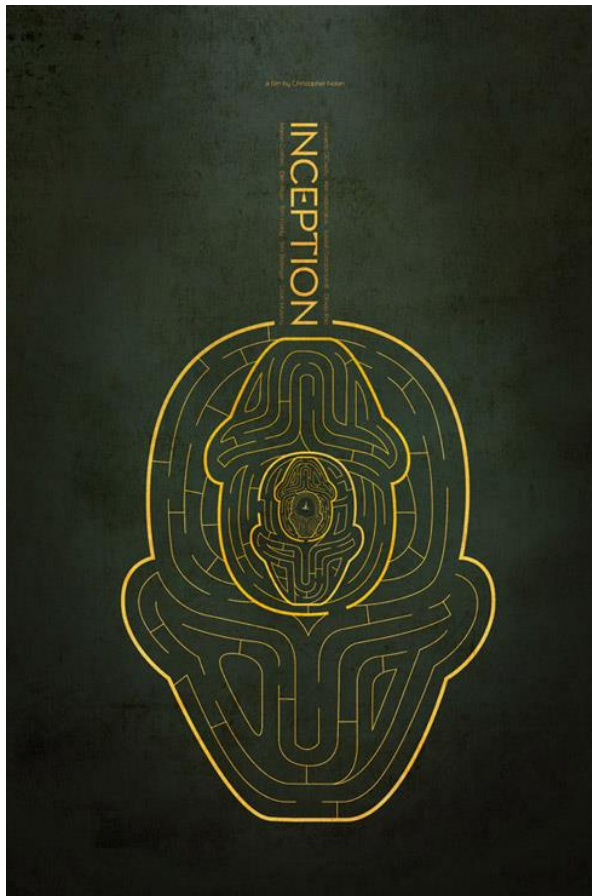
$$3 (3) = ?$$

$$3 \times 3 = 9$$

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

4.5. Les trois étapes du doute :

3. Parfois nous ne pouvons pas distinguer entre rêve et réalité



Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

4.6. La découverte du cogito :

[...] Mais aussitôt après je pris garde que, pendant que je voulais ainsi penser que tout était faux, il fallait nécessairement que moi qui le pensais fusse quelque chose [...]

Argumentation :

- (1) En doutant, je ne peux pas douter qu'il y existe quelque chose qui doute.
- (2) Or, douter c'est penser.
- (3) Il est évident que je pense et que j'existe !

Cogito (ergo) sum ⇔ Je pense (donc) je suis

Attention : Le « donc » n'est pas une conclusion logique car la découverte du moi pensant comme « chose pensante » n'est pas un acte de déduction mais un acte d'intuition.

Analyse de texte: Le doute méthodique & le cogito

5.1. Le cogito est clair et distinct

[...] je jugeai que je pouvais prendre pour **règle générale** que les choses que nous concevons fort **clairement** et fort **distinctement** sont toutes vraies. [...]

La règle de l'évidence : Clarté + distinction = évidence

- Clarté :

La constatation qu'il y existe quelque chose qui doute est une idée intuitive qui se manifeste immédiatement à l'esprit. Le cogito est clair, parce que « je pense » et « je suis » sont simultanés, c'est-à-dire inhérents l'un à l'autre.

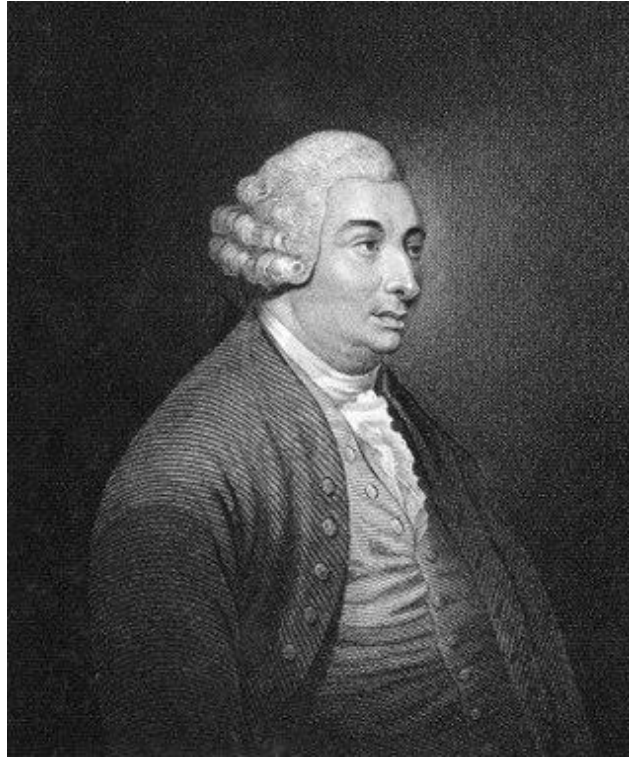
- Distinction :

Le cogito est distinct, parce qu'il affirme l'existence du sujet pensant qui ne peut pas être confondu au moi corporel.

Descartes : Questions-type

1. Pour quelle raison Descartes se contente-t-il d'une « morale par provision » ?
2. Descartes décide de douter de tout. Est-il donc un philosophe sceptique ?
3. Quelle est la définition du doute cartésien ?
4. Décrivez la première vérité découverte par Descartes !
5. Énoncez la règle de l'évidence cartésienne.
6. Expliquez la citation suivante : « Car enfin, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous ne nous devons jamais laisser persuader qu'à l'évidence de notre raison. »
7. « Ce café est bon ! » Cet énoncé est-il évident selon Descartes ?
8. Quelle est la position de Descartes en ce qui concerne l'innéisme ?
9. Pour quelle raison Descartes est-il à la recherche d'un premier principe ?

David Hume



Enquête sur l'entendement humain

David Hume (1711 – 1176) : Biographie



↳ Statue de David Hume by Alexander Stoddart (Royal Mile, Edinburgh)

« Doux, maître de moi-même, d'une humeur gaie et sociale, capable d'amitié mais très peu susceptible de haine, et très modéré dans toutes mes passions. »

– Autobiographie "My own Life" de Hume

- Historien et philosophe écossais
- Hume est considéré comme un des plus importants penseurs du siècle des lumières et des philosophes anglais
- Il est considéré comme le fondateur de l'empirisme moderne
- Son but est de nettoyer le langage scientifique de termes superflus qui renvoient à des fictions qui ne sont pas ancrées dans l'expérience empirique (p.ex. Dieu, la transcendance, l'âme immortelle, etc...)
- Après ses études au collège d'Édimbourg, il achève son premier œuvre principal à l'âge de 26 ans, le « Traité de la nature humaine »
- En raison des thèses athéistes de sa philosophie, sa candidature à la chaire de philosophie de l'université d'Édimbourg a été refusée
- Déçu par la réception du Traité de la nature humaine, Hume publie anonymement une version simplifiée en 1748, mais l'« Enquête sur l'entendement humain » ne rencontre guère de succès
- Hume procède par l'analyse de nos idées et le contenu de l'esprit en général, et voit dans l'expérience l'unique source de notre savoir
- A l'âge de 65 ans, Hume meurt en 1775 à cause d'une tumeur intestinale

Mise en perspective : Le siècle des lumières

Le mouvement des "Lumières" désigne le courant intellectuel, qui prône l'usage de la "raison éclairée", fondée sur la connaissance rationnelle. Il rejette l'autorité arbitraire, l'absolutisme monarchique ainsi que les oppressions religieuses ou morales. Il met en avant le progrès des arts et des sciences ainsi que la recherche du bonheur sur Terre.

Quiz:

Tryez, par ordre chronologique, les inventions et découvertes suivantes et indiquez l'année (1608-1870) :



Télescope **1608** (Galileo Galilei)

Circulation sanguine **1628** (William Harvey)

Vitesse de la lumière **1676** (Christiaan Huygens)

Gravitation **1678** (Isaac Newton)

Appendicectomie **1735** (Claudius Amyand)

Paratonnerre **1752** (Benjamin Franklin)

Sandwich **1762** (John Montagu, 4e comte de Sandwich, Angleterre)

Machine à vapeur **1769** (James Watt)

Automobile **1771** (Joseph Cugnot)

Montgolfière **1783** (Joseph et Étienne Montgolfier)

Vaccination antivariolique **1796** (Edward Jenner)

Évolution **1858** (Charles Darwin)

Théorie des germes **1870** (Louis Pasteur)

1. Introduction : L'esprit humain est une table rase



L'empirisme...

- ...nie catégoriquement l'existence des idées innées
- ...affirme que le fondement unique de toute connaissance est l'expérience sensible

L'empirisme s'oppose à la conception rationaliste de l'innéisme :

- Selon Hume, l'esprit humain naît vierge
- Les matériaux de la pensée viennent de notre sensibilité
- Toute connaissance est donc a posteriori



→ Credo empiriste : « *Rien n'est dans l'esprit qui n'ait été auparavant dans les sens !* »

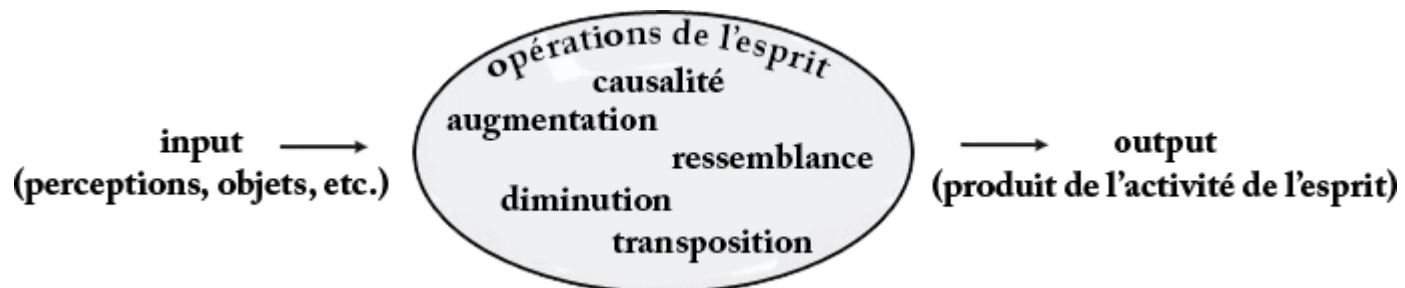
2. Analyse de texte: Les impressions et les idées

2.1. Définitions

[...] En un mot, tous les matériaux de la pensée viennent ou du sens interne ou des sens externes. Leur mélange et leur composition seuls tirent leur origine de l'esprit et de la volonté ;[...]

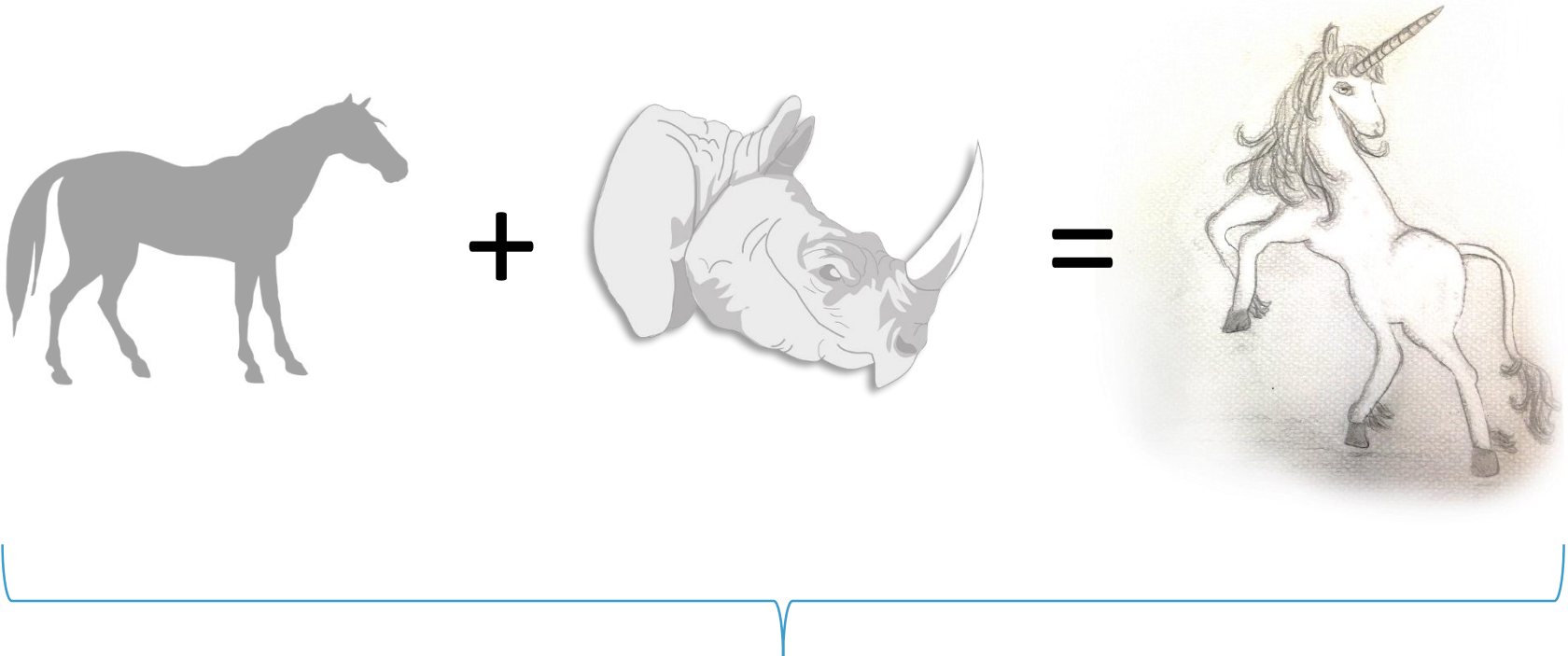
L'esprit humain de possède aucun pouvoir créateur :

- L'esprit humain est purement passif
- L'esprit humain n'est pas capable de créer « *ex nihilo* » (en partant de rien)
- L'activité de l'esprit humain est purement combinatoire



2. Analyse de texte: Les impressions et les idées

2.1. Exemple : L'esprit humain ne possède aucun pouvoir créateur

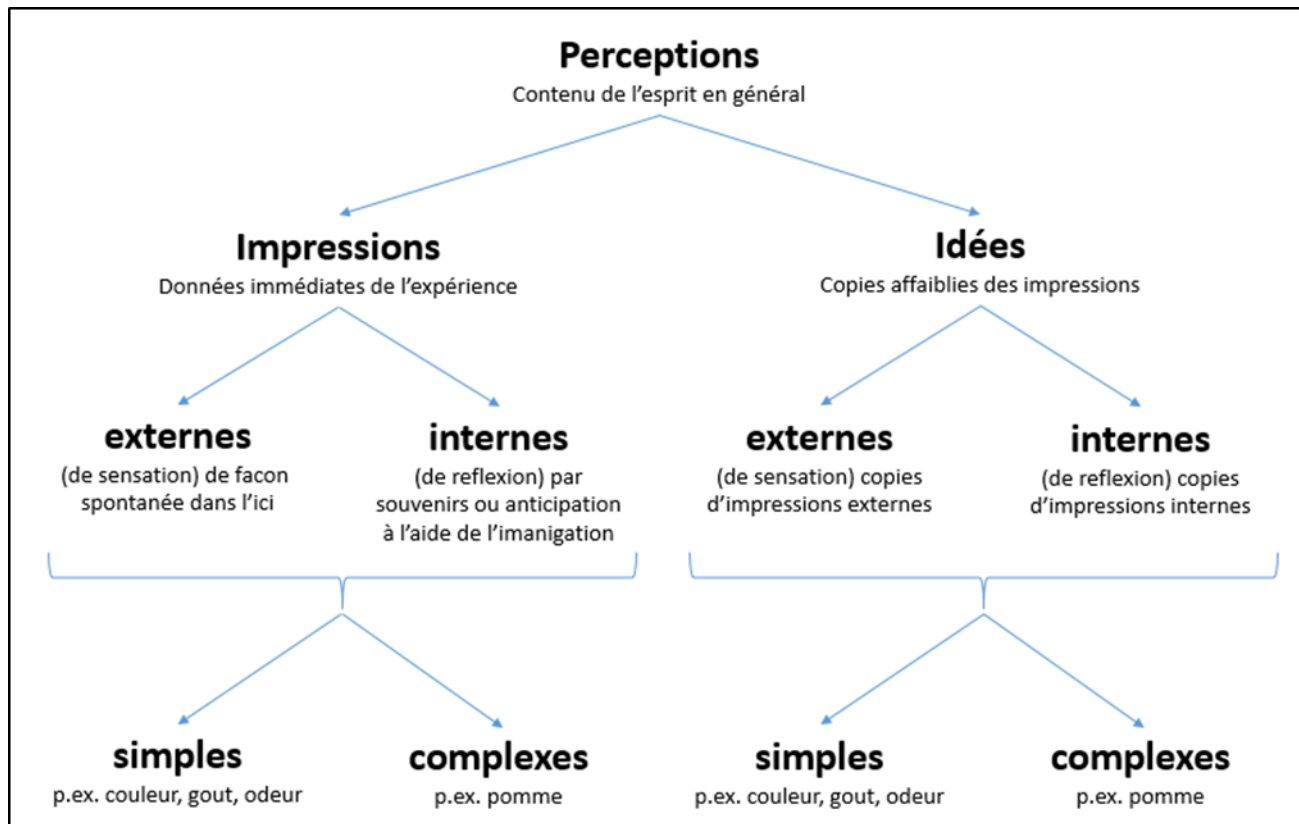


activité combinatoire de l'esprit humain

2. Analyse de texte: Les impressions et les idées

2.1. Perception, impression et idée

[...] Par conséquent, nous pouvons ici diviser toutes les PERCEPTIONS de l'esprit en deux classes ou espèces, qui seront distinguées par les différents degrés de force et de vivacité. Les perceptions les moins fortes sont communément appelées IDÉES. [...] Par le terme IMPRESSIONS, donc, j'entends toutes nos plus vives perceptions [...]



2. Analyse de texte: Les impressions et les idées

2.1. Exemple

[...] ou, pour m'exprimer dans un langage philosophique, toutes nos idées ou plus faibles perceptions sont des copies des impressions ou plus vives perceptions. [...]



**Manger un beignet :
Impression vive de gout
= perception forte**



**Se souvenir de la
consommation du beignet :
Copie moins vive (idée)
= perception faible**

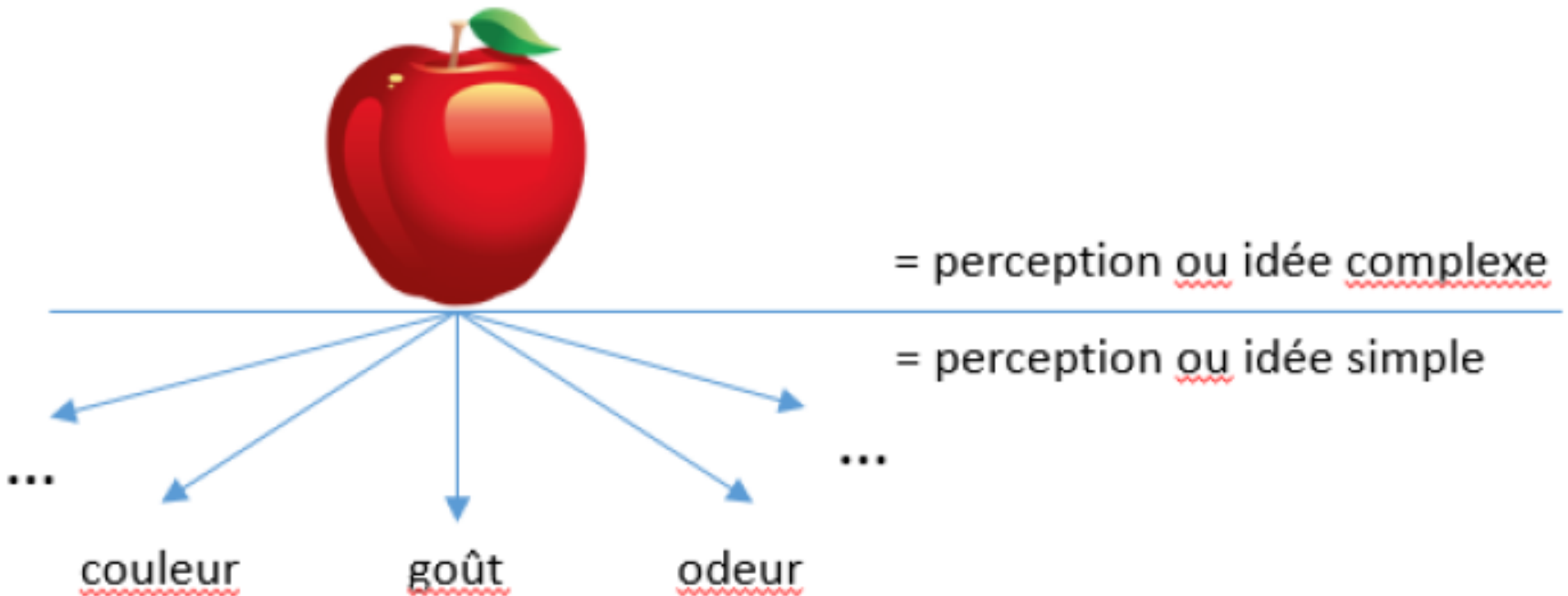
Donc : « La pensée la plus vivante est encore inférieure à la sensation la plus faible. »

- ⇒ Réfutation de Descartes : Les idées sont moins claires et distinctes que les impressions
- ⇒ L'expérience sensible (a posteriori) est la seule source des connaissances certaines

2. Analyse de texte: Les impressions et les idées

2.1. Exemple

[...] ou, pour m'exprimer dans un langage philosophique, toutes nos idées ou plus faibles perceptions sont des copies des impressions ou plus vives perceptions. [...]



3. Analyse de texte: 2 arguments et critique métaphysique

3.1. Premier argument

[...] **Premièrement**, quand nous analysons nos pensées ou idées, quelque composées ou sublimes qu'elles soient, nous trouverons toujours qu'elles se décomposent en idées simples du genre de celles qui ont été les copies de sensations ou de sentiments. [...]

Prémisse: Toutes les idées proviennent d'impressions complexes ou simples !



Donc: L'idée de Dieu a une origine empirique et n'est pas une idée innée.

3. Analyse de texte: 2 arguments et critique métaphysique

3.1. Deuxième argument

[...] **Deuxièmement**, s'il arrive, par le défaut d'un organe, qu'un homme soit fermé à une espèce de sensations, nous trouverons toujours qu'il est fermé de même façon aux idées correspondantes [...]

Contraposition: Sans impression, pas d'idée correspondante!



1. Défaut d'organe (sourd → idée de musique)



2. Absence de l'objet (fruit Durian → idée du goût & odeur)



3. Absence de caractéristique (homme doux → idée de vengeance)



4. Disposition sensorielle
(télékinésie → idée de tordre une cuillère par la pensée)

Donc: Toutes nos idées renvoient à des impressions.

4. Analyse de texte: 2 arguments et critique métaphysique

4.1. Critique de la métaphysique

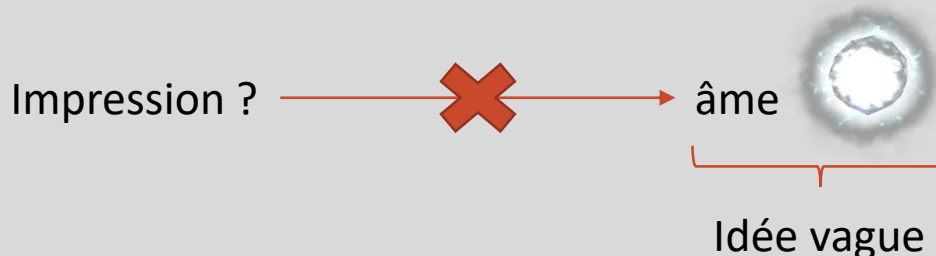
[...] **permettre de bannir tout ce jargon** qui a pris pendant tant de temps possession des raisonnements métaphysiques et les a discrédités. Toutes les idées, spécialement les idées abstraites, sont par nature vagues et obscures [...]

Selon Hume, la métaphysique est purement spéculative :

- Les idées métaphysiques sont vagues et obscures
- Les idées métaphysiques sont sans signification, c.-à-d.. ils n'ont pas d'origine empirique (ils ne renvoient pas à des impressions)

➔ **Donc:** La métaphysique est discréditée

P.ex.: L'idée de l'âme n'a pas d'impression correspondante



4. Analyse de texte: 2 arguments et critique métaphysique

4.2. Le critère empirique de la signification

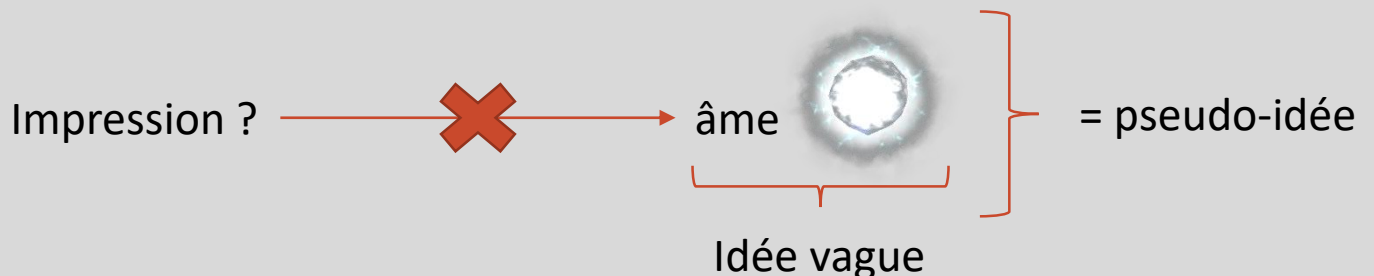
[...] Quand nous nourrissons le soupçon qu'un terme philosophique soit employé sans sens ou sans idée (comme c'est trop fréquent), nous devons rechercher de quelle impression cette prétendue idée dérive [...]

En appliquant le critère à toute idée possible, deux cas peuvent se présenter :

- a. Si une idée a une origine empirique (impression), alors elle a une signification
- b. A défaut d'une telle impression, la notion constitue une pseudo-idée

➔ Le critère empirique de la signification permet de séparer le « jargon » vague et obscur des sciences exactes

P.ex.: L'idée de l'âme n'a pas d'impression correspondante



4. Analyse de texte: 2 arguments et critique métaphysique

4.3. La supériorité de l'impression par rapport à l'idée

Impression



Idée

- vive et forte
- expérience directe/immédiate
- infaillible
- faible risque de confusion



fondement certain de la
connaissance

- obscure et vague
- copie affaiblie
- imprécise
- risque de confusion élevé



fondement incertain

5. Analyse de texte: L'idée de la causalité

5.1. La causalité n'a pas d'impression correspondante

[...] Un événement en suit un autre ; mais nous ne pouvons jamais observer aucun lien entre eux. [...] Il apparaît alors que cette idée de connexion nécessaire entre les événements naît d'une pluralité de cas semblables [...]



Hume est un philosophe sceptique :

- Il nie l'existence d'une vérité absolue
- La causalité est le résultat de l'habitude
- Toute certitude est donc une question de probabilité

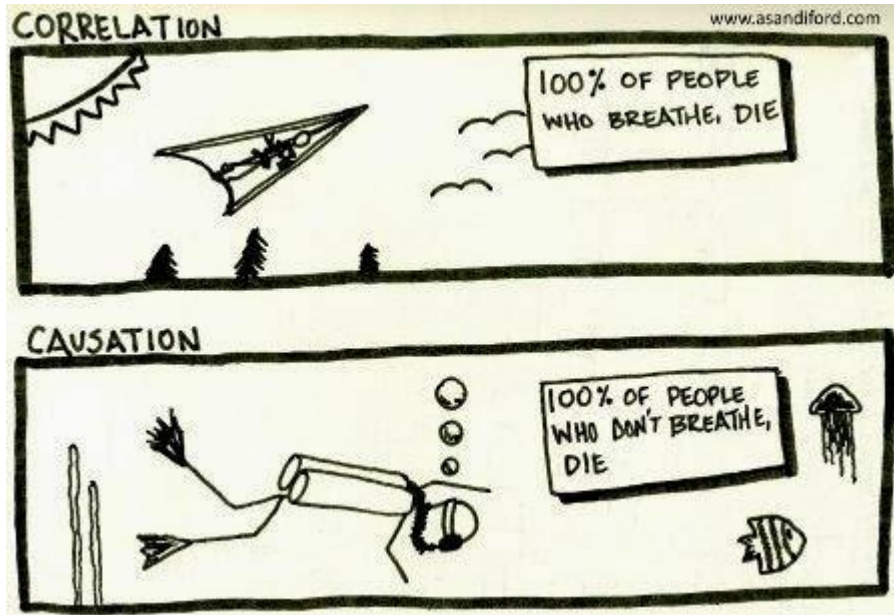
Selon Hume, l'idée de la causalité n'a pas d'origine empirique :

↳ On observe une succession d'événements, mais il manque l'impression sensible du lien entre ces deux événements (= la causalité)

↳ La causalité est le résultat de l'habitude formée par l'expérience répétée

➔ Donc: La causalité est un principe (mode de fonctionnement) de l'esprit humain

Pour en savoir plus : Corrélation & causalité



Définition:

Une corrélation est un lien entre deux événements, qui varient l'un en fonction de l'autre.

Corrélation ou causalité ?

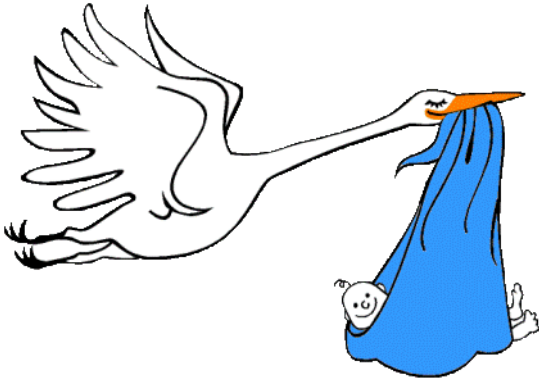
Une erreur de raisonnement courante consiste à dire : « *X et Y sont corrélés, donc X cause Y* ».

On confond alors corrélation et causalité car en réalité, il se pourrait aussi que :

- Y cause X
- X et Y aient une cause commune Z
- X et Y soient accidentellement liés
mais n'aient aucun lien de causalité

$$\begin{array}{c} A \rightarrow B \\ \overline{A} \rightarrow \overline{B} \\ \vdash B \end{array}$$

Pour en savoir plus : Corrélation & causalité



L'effet cigogne :

Dans les communes qui abritent des cigognes, le taux de natalité est plus élevé que dans l'ensemble du pays.

Conclusion : les cigognes apportent les bébés !

Voici une explication plus probable :

Les cigognes nichent de préférence dans les villages plutôt que dans les grandes agglomérations, et il se trouve que la natalité est plus forte en milieu rural que dans les villes.

Autres exemples :

- « Quand on est mort, on ne peut pas mourir dans un lit »

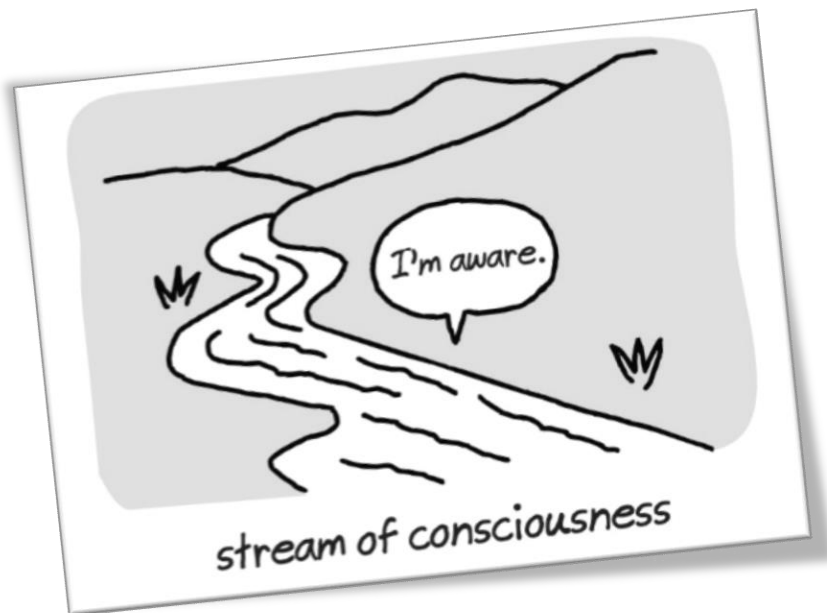


« Quand on est mort, on ne peut pas mourir dans un lit »

Pour en savoir plus : La critique humienne du cogito

6. L'idée du moi est une pseudo-idée

[...] En effet, de quelle impression pourrait dériver cette idée ? [...] Or, il n'y a pas d'impression constante et invariable. [...] par conséquent une telle idée n'existe pas. [...]



Hume applique le critère empirique de la signification au cogito :

- ✦ Il constate qu'aucune impression correspond à l'idée du moi
- ✦ Le « moi » est une série d'impressions variables dans un flux perpétuel

➔ **Donc:** Le cogito est une notion métaphysique sans signification

Comparaison

Hume

Descartes

Credo

« Rien n'est dans l'esprit qui n'ait été auparavant dans les sens ! »

« Je pense (donc) je suis ! »

**Ecole
philosophique &
définition**

Empirisme :

- La source de toute connaissance est l'expérience sensible

Rationalisme :

- Toute connaissance découle de la raison

**Origine des
connaissances
(certaines)**

A posteriori :

- L'expérience a posteriori est la seule origine de toute connaissance

A priori :

- Les connaissances certaines sont indépendantes de l'expérience sensible

**Description de
l'esprit humain**

Tabula rasa :

- L'homme est né avec un esprit vierge
- L'esprit humain n'a aucun pouvoir créateur et est purement passif/réceptif

Innéisme :

- L'esprit humain est né avec des idées innées que nous apprenons par la puissance de notre intelligence, sans aucune expérience empirique

Comparaison

Hume

Descartes

*Définition,
origine et
fonction de la
notion de Dieu*

Pseudo-Idee :

- Pas d'origine sensible (empirique), mais une « invention/combinaison » de l'esprit humain (idée complexe)
- Notion métaphysique vide de sens

Garantie divine :

- L'existence de Dieu permet de sortir du solipsisme cartésien
- Dieu assure la validité des premiers principes évidents

*Caractérisation
de la
métaphysique*

Jargon vague et obscur :

- La métaphysique fait fausse route, elle est basée sur la pure spéculation
- Les idées métaphysiques sont sans signification

Fondement certain des sciences :

- La métaphysique contient les principes de la connaissance
- A pour objet les premiers principes

But

Science empirique moderne :

- Établir les sciences modernes
- Libérer le langage scientifique des termes superflus et fictives et vagues qui n'ont pas d'origine empirique

Science moderne :

- Trouver un fondement certain (premiers principes) afin d'établir les sciences modernes et universelles

Comparaison

Hume

Descartes

*Importance des
Idées (innées) &
impressions*

Idées sont des copies faibles des impressions :

- La vivacité et l'intensité des impressions garantit leur certitude
- Les idées sont faibles et abstraites (→ risque élevé de confusion)

L'expérience sensible (impression) est trompeuse :

- Les idées innées sont claires et distinctes
- Les impressions sont peu fiables (→ illusions, hallucinations, etc...)

*Critère de
vérité*

Critère empirique de la signification :

- Il faut reconduire les idées à leur origine empirique
- A défaut d'une telle impression, la notion constitue une pseudo-idée et doit être rejetée

Règle de l'évidence et déduction :

- Une connaissance certaine doit remplir deux critères : la clarté et la distinction (= évidence)

*Méthode &
démarche*

Typologie de l'esprit humain :

- Définir et distinguer le contenu des perceptions (idées, impressions)
- Retracer leurs origines

Doute cartésien :

- Doute méthodique et provisoire qui sert à découvrir un premier principe (vérité certaine)

Immanuel Kant

(1724 – 1804)

DER KRITIZISMUS

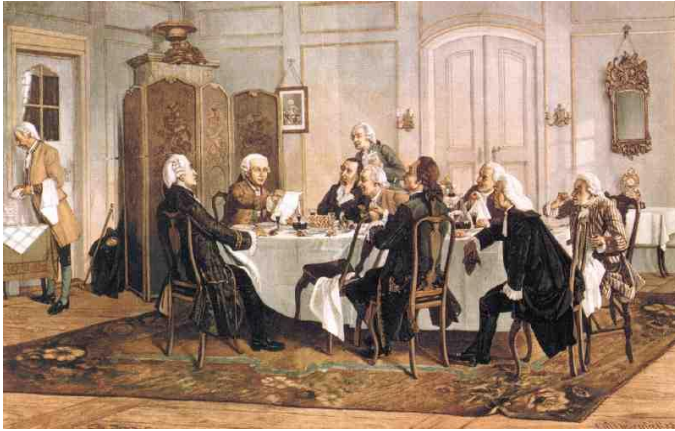


Immanuel Kant: Biographie



- Deutscher Philosoph der Aufklärung
- Studierte Philosophie, Naturphilosophie und Mathematik an der Albertus-Universität Königsberg
- Arbeitete bis 1750 als Hauslehrer, bis er 1754 sein Studium wiederaufnahm und 1770 die Stelle eines Professors für Logik und Metaphysik in Königsberg erlangte
- Die letzten Jahre seines Lebens waren geprägt durch den Konflikt mit der Zensurbehörde, da ihm die „Herabwürdigung mancher Haupt- und Grundlehren der heiligen Schrift und des Christentums“ zur Last gelegt wurde
- Sein wichtigstes Werk ist die Kritik der reinen Vernunft, das er „innerhalb etwa 4 bis 5 Monaten, gleichsam im Fluge“ schrieb
- Die KrV wurde als „Nervensaft verzehrendes Werk“ bezeichnet, weshalb er 1783 die *Prolegomena* als erklärendes Beiwerk veröffentlichte
- Seine letzten Worte waren angeblich: „Es ist gut.“

Ein Tag im Leben des Immanuel Kant



← Kant und seine Tischgenossen,
Holzstich von Johann Conrad Jacobi, 1892

| | |
|-------------|---|
| 4.55 Uhr | Wecken durch den Diener Lampe mit den Worten: "Es ist Zeit!" |
| 5.00 Uhr | Aufstehen. Frühstück: keines, nur zwei Tassen schwacher Tee und eine Pfeife Tabak zur Anregung des Darmes. Erstes Arbeiten in Schlafrock, Pantoffeln und Nachtmütze. |
| 7-9 Uhr | Vorlesungstätigkeit, inzwischen in vollständiger Garderobe. |
| 9-12.45 Uhr | Hauptarbeitszeit für die Abfassung seiner Bücher, wieder im Hausmantel. |
| 12.45 Uhr | Umkleiden, Empfang der Tischgäste im Arbeitszimmer, wieder in vollständiger Garderobe. |
| 13-16 Uhr | Ausgedehntes Mittagessen im Speisezimmer mit geladenen Freunden, die einzige Mahlzeit am Tag. Lieblingsspeise: Kabeljau, stets eine Flasche Rotwein Medoc. Die Tafel wird eröffnet mit dem stereotypen "Nun, meine Herren!" |
| 16 Uhr | Kant geht spazieren, immer allein, immer den gleichen Weg. Die Königsberger Bürger stellen die Uhr nach ihm. |
| Abends | Leichte Lektüre, bevorzugt Reisebeschreibungen. |
| 22 Uhr | Strengste Bettruhe |

1. Einleitung: Kants gedankliche Voraussetzungen

Werden die **Grenzen meiner Erkenntnis** von der Erfahrung, die meine fünf Sinnesorgane machen, abgesteckt, oder sind die Grenzen der Erkenntnis in der Weite des Verstandes?

Diese beiden Fragen hat es in der Philosophiegeschichte schon immer gegeben; in der Zeit des 17. und 18. Jahrhunderts gab man:

- Der ersten Antwort den Namen *Empirismus*
- und der zweiten Antwort den Namen *Rationalismus*

Kant stellt sich nun die Aufgabe, die beiden Positionen des Rationalismus und des Empirismus miteinander zu versöhnen.

Zu diesem Zweck werden beide Positionen „kritisiert“ (Kritizismus) und die „reine Vernunft“ „untersucht“:

Kritik (griechisch *krinein*) = Untersuchung, nicht Angriff

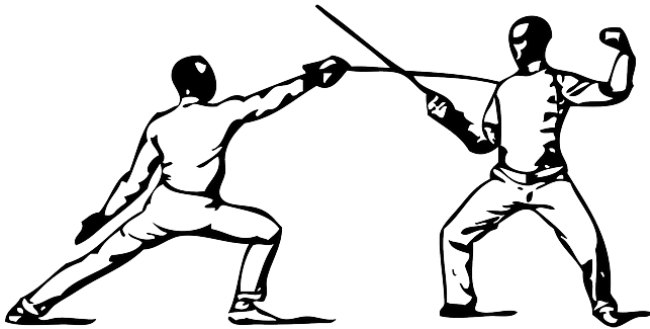
Reine Vernunft = Vernunfttätigkeit, die nicht auf Erfahrung zurückgreift

Deshalb: Kritik der reinen Vernunft

(Untersuchung der menschlichen Erkenntnis durch die Vernunft, ohne Zuhilfenahme der Erfahrung)

2. Die Krise der herkömmlichen Metaphysik

Es ist also kein Zweifel, dass ihr Verfahren bisher ein bloßes Herumtappen, und, was das Schlimmste ist, unter bloßen Begriffen, gewesen sei.



Die Metaphysik erfüllt nicht die Kriterien der Wissenschaftlichkeit:

- a. **Es gibt keinen Fortschritt** und wirft immer die gleichen Fragen auf, die nicht beantwortet werden können
- b. **Es gibt keine Einhelligkeit**, sie gleicht einem Kampfplatz auf dem es keinen Konsens gibt

Metaphysische Antworten führen zu **Antinomien** (= Widerstreit von Gesetzen, die gleichermaßen gut begründet sind).

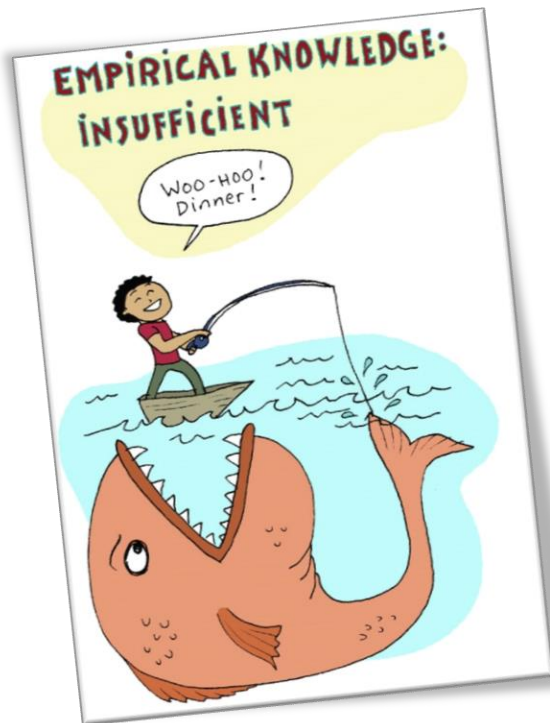
z.B.:

- Ist das Universum unendlich?
- Hat die Welt einen Anfang?

3. Die kopernikanische Wende/Revolution

Bisher nahm man an, alle unsere Erkenntnis müsse sich nach den Gegenständen richten; aber alle Versuche über sie **a priori etwas durch Begriffe auszumachen**, wodurch unsere Erkenntnis erweitert würde, **gingen unter dieser Voraussetzung zunichte**.

Rationalismus und Empirismus sind mit Problemen behaftet:



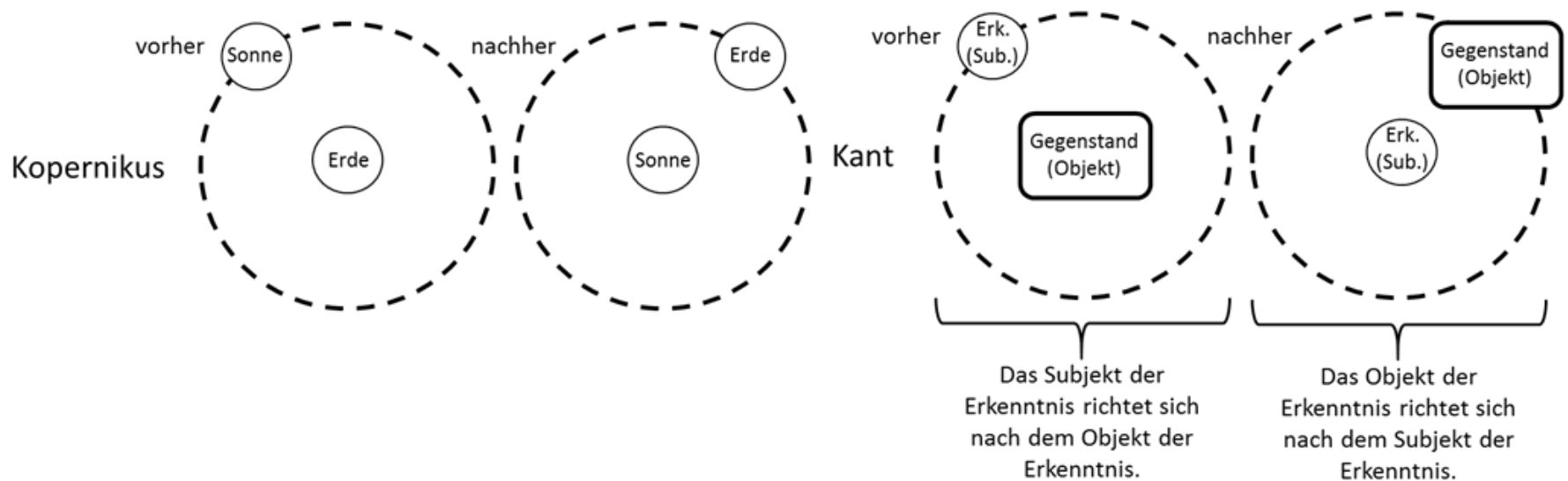
- a. Die **Empiristen** heben den **rein passiven Charakter** unseres Erkenntnisvermögens hervor. Dies führt jedoch zu einem **Skeptizismus**, da Einzelerfahrungen nicht zu allgemeingültigen Gesetzen führen können.
- b. Die **Rationalisten** erlauben zwar apriorische Erkenntnis und somit allgemeingültige Aussagen, diese werden jedoch aus den Begriffen abgeleitet und stellen keine tatsächliche Erkenntniserweiterung dar.

3. Die kopernikanische Wende/Revolution

Man versuche es daher einmal, ob wir nicht in den Aufgaben der Metaphysik damit besser fortkommen, dass wir annehmen, **die Gegenstände müssen sich nach unserer Erkenntnis richten**, welches so schon besser mit der verlangten Möglichkeit einer Erkenntnis derselben *a priori* zusammenstimmt...

Die Umänderung der Denkart:

Das Objekt der Erkenntnis richtet sich nach dem Subjekt der Erkenntnis



3. Die kopernikanische Wende/Revolution

Vorher



Äquivalent



Passive Aufnahme



Wiedergabe

3. Die kopernikanische Wende/Revolution

Nachher

Ding an Sich

(Bleibt uns unbekannt)



Synthetische Urteile
a priori möglich



Filter

(Strukturen des erkennenden Subjektes)



Erscheinung

(Geprägt von Sinnlichkeit und Verstand)

4. Analytische und synthetische Urteile

Allein Urteile mögen nun einen Ursprung haben, welchen sie wollen, oder auch ihrer logischen Form nach beschaffen sein, wie sie wollen, so gibt es doch einen Unterschied derselben dem Inhalt nach, vermöge dessen sie entweder bloß **erläuternd** sind und zum Inhalt der Erkenntnis nichts hinzutun, oder **erweiternd** und die gegebene Erkenntnis vergrößern;

a. Analytische Urteile = Erläuterungsurteile

Das Prädikat (Eigenschaft) ist bereits im Subjekt enthalten

- Der Körper ist ausgedehnt (Alle Körper sind per Definition räumlich ausgedehnt)
- Der Schimmel ist weiß (Ein **Schimmel** ist ein weißes Pferd beliebiger Rasse, ist also immer weiß)
- Gott ist perfekt (Die Perfektion ist bereits im Begriff enthalten)

➔ Keine neue Erkenntnis

b. Synthetische Urteile = Erweiterungsurteile

Dem Subjekt wird ein neues Prädikat hinzugefügt

- Der Körper ist schwer (Es gibt auch leichte Körper)
- Der Schimmel ist lahm (Lahmheit ist eine Krankheit, die nicht alle Pferde betrifft)
- Der Schwan ist schwarz (Die Farbe ist nicht im Begriff „Schwan“ enthalten)

➔ Der Begriff wird um eine neue Erkenntnis erweitert

4.2. Wie sind synthetische Urteile a priori möglich?

Die Grundfrage Kants lautet somit: *Wie sind synthetische Urteile a priori überhaupt möglich?*

Antwort: *Synthetische Urteile a priori sind möglich, insofern sie sich auf die Bedingungen der Möglichkeit der Erkenntnis beziehen (siehe kopernikanische Wende).*

Die Vorgänger Kants:

- Descartes angeborene Universalprinzipien sind **analytisch**
- Humes Urteile sind synthetisch, jedoch **nicht apriorisch und somit nicht universalgültig**

Problem:

- Die Wissenschaften beruhen auf synthetischen Urteilen a priori (z.B. Kausalität, Geometrie und Gesetze der Mathematik)

Lösung:

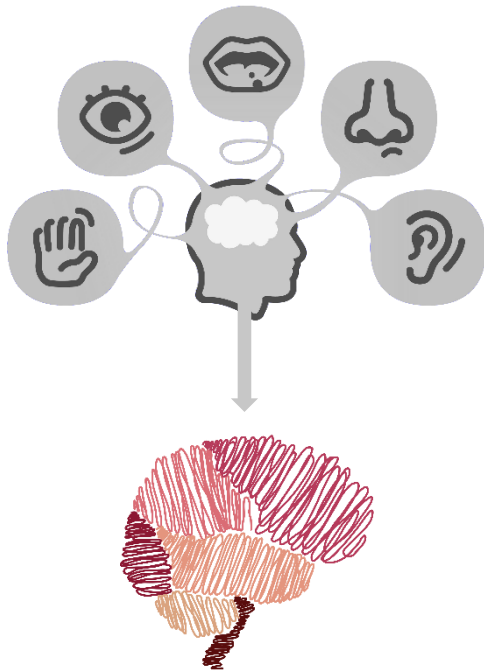
- Erfahrungsunabhängige und allgemeingültige Aussagen, die unsere Erkenntnis erweitern, sind in Bezug auf die Bedingungen der Erfahrung selbst möglich

5.1. Sinnlichkeit und Verstand

Wie stellt Kant sich das menschliche Erkenntnisvermögen vor?

Kants Standpunkt kann man als eine Synthese von Empirismus und Rationalismus bezeichnen.

Das menschliche Erkenntnisvermögen umfasst, laut Kant, zwei Ebenen:



a. Die Sinnlichkeit

ist die Fähigkeit, mit unseren Sinnen sinnliche Eindrücke oder „Anschauungen“ aufzunehmen.

b. Der Verstand

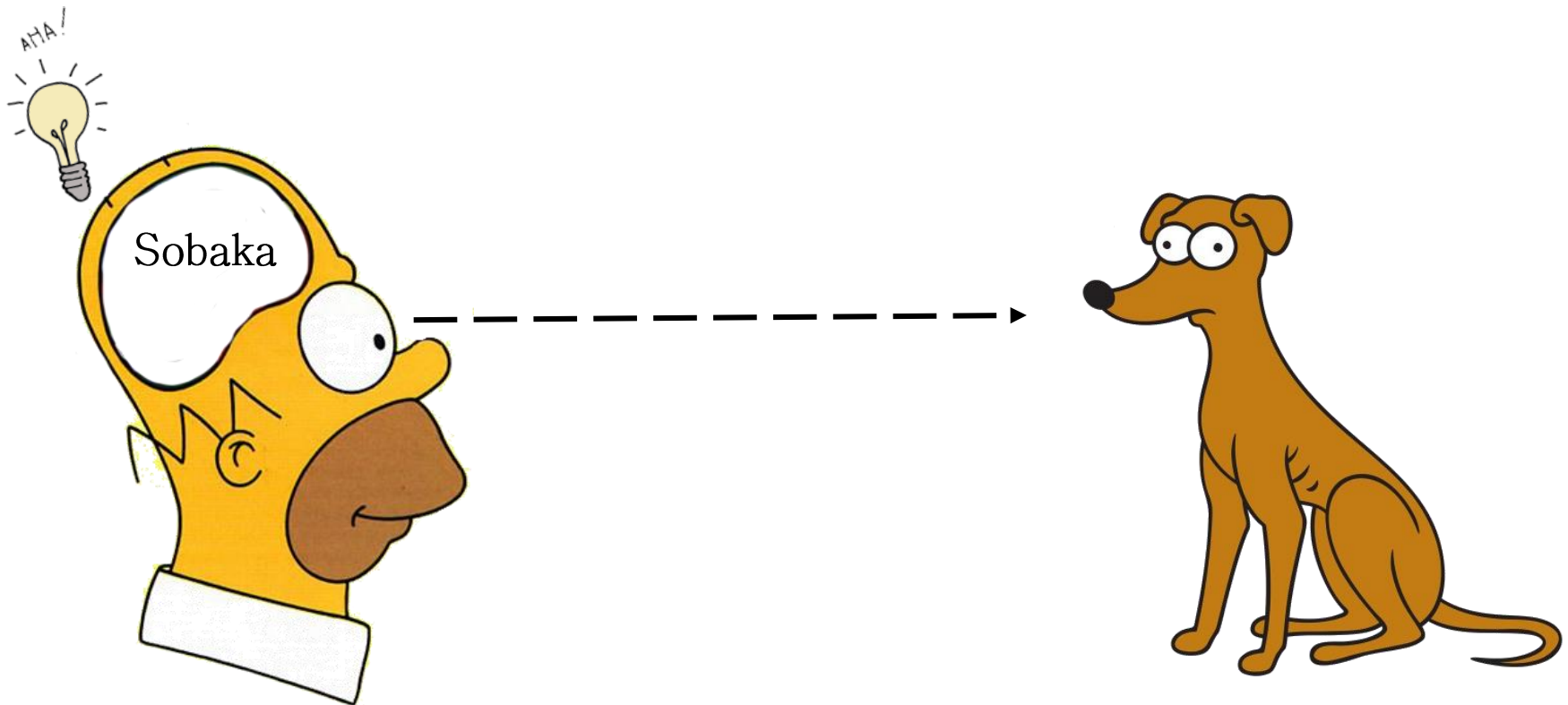
ist die Fähigkeit, in Begriffen zu denken, das heißt Gegenstände zu denken (mit denen ich die Anschauungen verbinde) und die Begriffe zu Urteilen zu verbinden.

➔ **Die Sinnlichkeit liefert uns Anschauungen und der Verstand Begriffe = Erkenntnis**

5.1. Sinnlichkeit und Verstand

«Ohne Sinnlichkeit würde uns kein Gegenstand gegeben, und ohne Verstand keiner gedacht werden. **Gedanken ohne Inhalte sind leer, Anschauungen ohne Begriffe sind blind.**» – Immanuel Kant

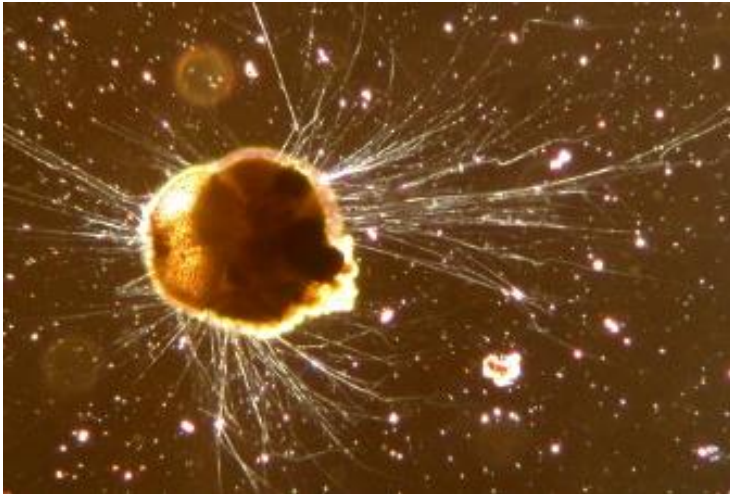
Gedanken ohne Inhalt sind leer



5.1. Sinnlichkeit und Verstand

«Ohne Sinnlichkeit würde uns kein Gegenstand gegeben, und ohne Verstand keiner gedacht werden. **Gedanken ohne Inhalte sind leer, Anschauungen ohne Begriffe sind blind.**» – Immanuel Kant

Anschauungen ohne Begriffe sind blind

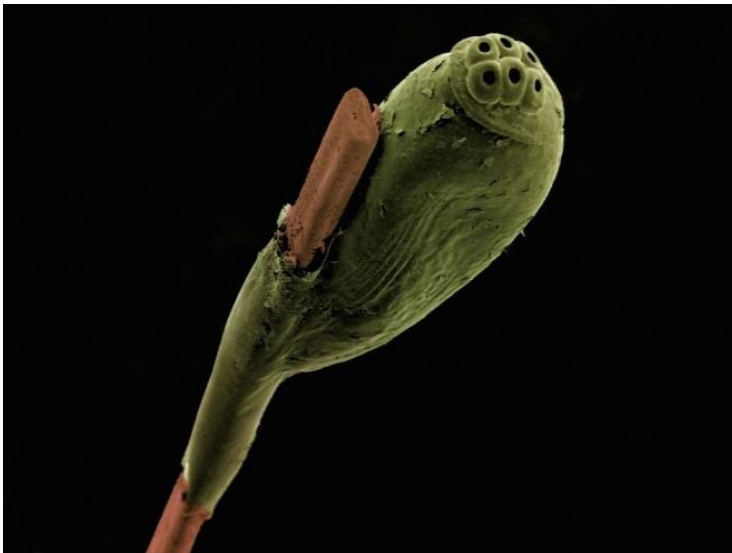


Foraminiferen (Foraminifera),
sind einzellige Seelebewesen.

5.1. Sinnlichkeit und Verstand

«Ohne Sinnlichkeit würde uns kein Gegenstand gegeben, und ohne Verstand keiner gedacht werden. Gedanken ohne Inhalte sind leer, Anschauungen ohne Begriffe sind blind.» – Immanuel Kant

Anschauungen ohne Begriffe sind blind



Eine **Kopflaus** auf einem menschlichen Haar.


5.2. Auf der Ebene der Sinnlichkeit: Raum und Zeit

Kant wendet nun die **kopernikanische Wende in der Erkenntnislehre** an. Das neue Modell des Erkenntnisprozesses ermöglicht die Erklärung, wie synthetisch apriorische Urteile möglich sind.

a. Die Sinnlichkeit



Die Sinnlichkeit führt uns eine Mannigfaltigkeit von Eindrücken zu, die vorerst **ungeordnet und chaotisch** sind.



Daneben besitzen wir **zwei apriorische Formen der Sinnlichkeit**, die wir dem Rohstoff der Sinnlichkeit einprägen. Es sind: Raum und Zeit.

Die Funktion dieser Formen besteht darin, die Empfindungen **miteinander zu verbinden**. Auf diesem Wege entstehen Anschauungen.

➔ **Über Raum und Zeit sind synthetische apriorische Urteile möglich!**


z.B. Raum: Die Gerade ist der kürzeste Weg zwischen zwei Punkten

z.B. Zeit: Das Wasser kocht erst nachdem es erhitzt wurde


5.2. Auf der Ebene des Verstandes: Die Verstandesbegriffe

Kant wendet nun die **kopernikanische Wende in der Erkenntnislehre** an. Das neue Modell des Erkenntnisprozesses ermöglicht die Erklärung, wie synthetisch apriorische Urteile möglich sind.

b. Der Verstand



„Anschauungen ohne Begriffe sind blind. Es fehlen noch die Verstandesbegriffe, die die Anschauungen verständlich machen



Begriffe haben eine doppelte Funktion: Sie leisten **Synthesis** (Verknüpfung) und **Bestimmung** zugleich. Die Anschauungen werden durch die Begriffe bestimmt.

Auch der Verstand besitzt eine Reihe von **apriorischen Formen**. Kant nennt diese Formen Kategorien. Die Kategorien sind apriorische **Denkschemata**.

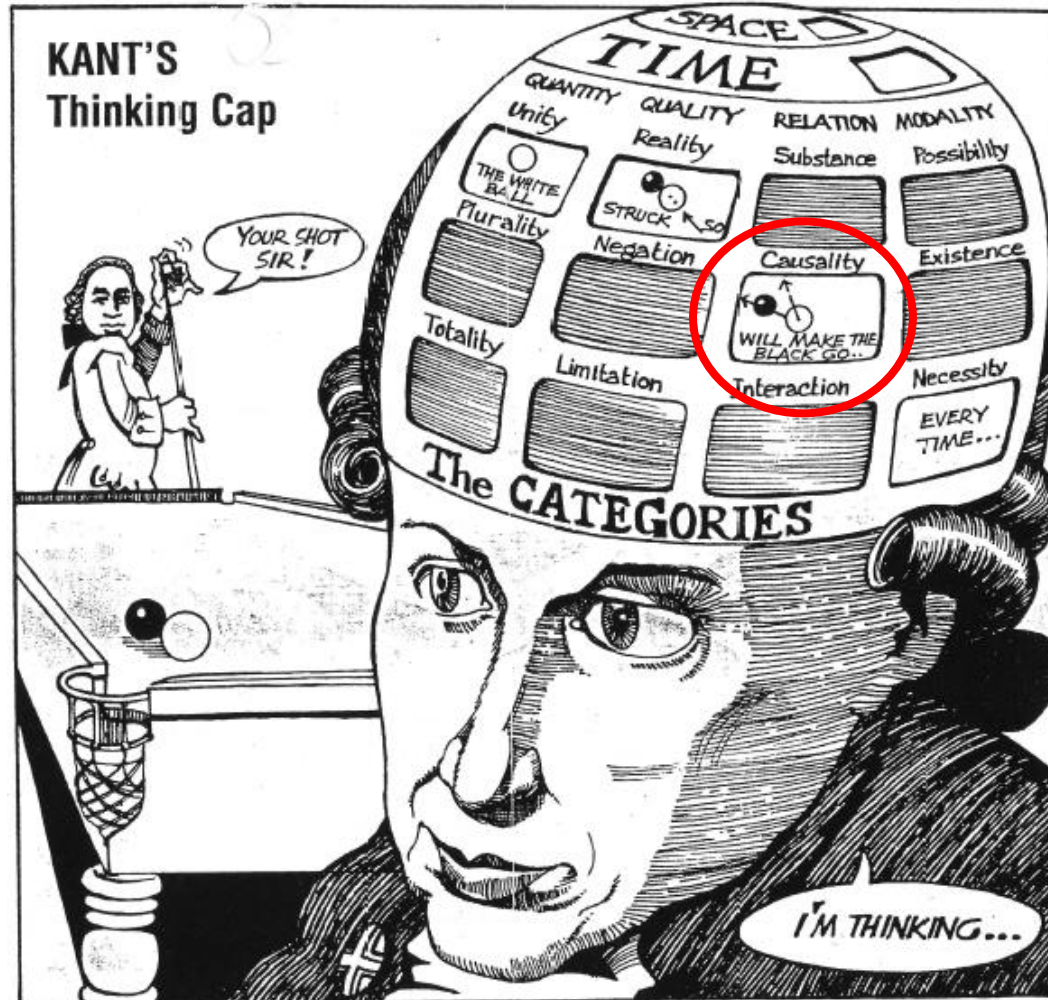
➔ **Über die Kategorien des Verstandes sind synthetische apriorische Urteile möglich!**

z.B. Kausalität: Keine Ursache ohne Wirkung

z.B. Einheit: Dies ist ein Schreibstift (im Gegensatz zur Vielheit)

5.2. Auf der Ebene des Verstandes: Die Kausalität

Kant gibt Hume Recht, wenn dieser sagt: ich kann keine sinnliche Empfindung der « Kausalität » an sich haben. Aber er fügt hinzu: Die « Kausalität » ist Teil unseres Verstandes und lässt uns die Welt so verstehen.



6. Erscheinung und Ding an sich

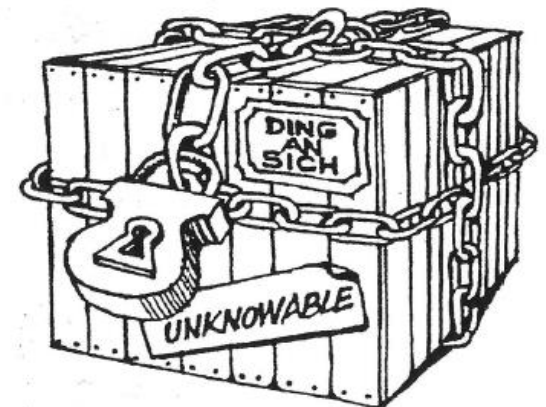
„ [...] folglich wir von keinem Gegenstand als ***Dinge an sich selbst***, sondern nur so fern es **Objekt der sinnlichen Anschauung ist, d. i. als *Erscheinung***, Erkenntnis haben können [...]“

Definition:

- **Ding an sich:** Der Gegenstand, wie er ohne die apriorischen Formen von Sinnlichkeit und Verstand ist.
- **Erscheinung:** Der Gegenstand, wie er uns, geprägt von den apriorischen Formen von Sinnlichkeit und Verstand, erscheint.

Konsequenz:

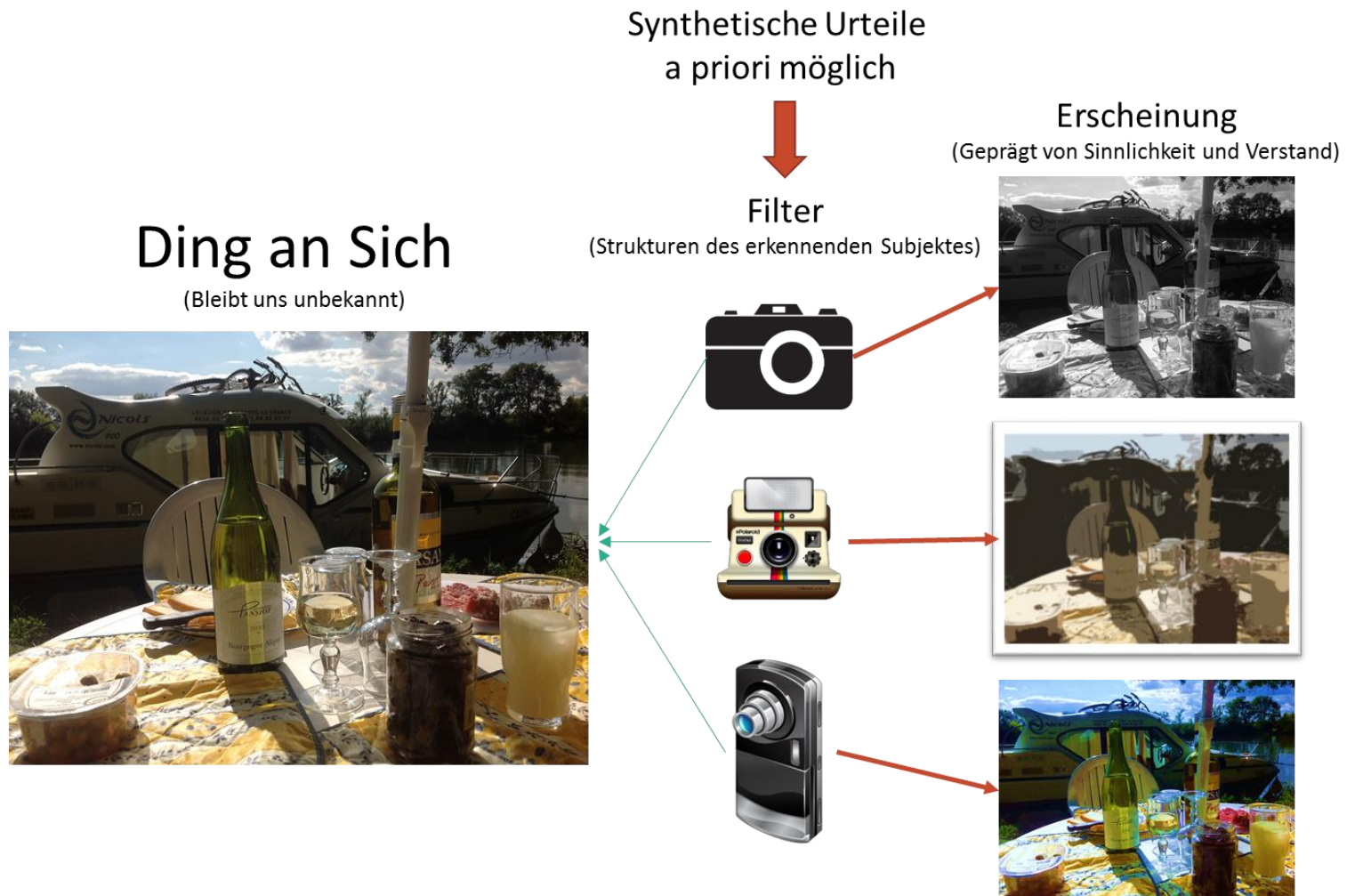
- Ohne die apriorischen Formen unseres Erkenntnisvermögens, können wir keine Gegenstände wahrnehmen.
- Die Dinge an sich bleiben uns also verborgen.
- Wir erkennen nur ihre Erscheinungen.



6. Erscheinung und Ding an sich

„ [...] folglich wir von keinem Gegenstand als ***Dinge an sich selbst***, sondern nur so fern es **Objekt der sinnlichen Anschauung ist, d. i. als *Erscheinung***, Erkenntnis haben können [...]“

Beispiel:



6. Erscheinung und Ding an sich

„ [...] folglich wir von keinem Gegenstand als ***Dinge an sich selbst***, sondern nur so fern es **Objekt der sinnlichen Anschauung ist, d. i. als *Erscheinung***, Erkenntnis haben können [...]“

